

On peut dire que la seule restriction à ce droit d'intervention ou de surveillance, mais c'en est une importante, est de ne décourager en rien l'initiative privée, qu'elle se manifeste individuellement ou par voie d'association, car l'initiative privée est la source féconde de toute prospérité et de toute grandeur nationale.

L'initiative privée ne se manifestera qu'en autant qu'on laissera au talent supérieur, aux travailleurs plus assidus la récompense légitime de leur labeur.

C'est ici que le socialisme pêche par la base; l'égalité ne veut pas dire part égale à tous, mais bien chacun selon son mérite.

Mais du conflit des intérêts il naît parfois un antagonisme qui est un véritable danger pour le pays et, alors la grande affaire des lois, des institutions, des initiatives privées, du gouvernement et des particuliers doit être d'apaiser, d'éteindre, s'il se peut les causes d'antagonisme par une législation sociale qui supprime les souffrances et par une organisation qui, donnant à chacune des deux classes le moyen de défendre ses droits et d'assurer la représentation de ses intérêts leur permette de se rapprocher, de s'entendre, de se concilier et d'arbitrer leurs conflits.

Passant à l'application de ces principes, je place au premier rang des devoirs publics celui de travailler par tous les moyens possibles à promouvoir l'instruction populaire.

Un de nos plus distingués littérateurs canadiens écrivait il y a déjà longtemps, qu'il valait mieux pour un pays d'avoir un petit nombre d'hommes très instruits qu'une foule ne possédant qu'une instruction élémentaire. Je diffère totalement de cette opinion. Si cet auteur voulait parler de l'influence supérieure que les hommes de génie exercent sur l'avenir d'un pays, je réponds que le génie perce toujours et que souvent les difficultés sont plutôt pour l'exciter.

Mais pour les masses, il faut une bonne formation intellectuelle dès l'enfance, si on veut faire des citoyens industriels, des artisans habiles capables de lutter avec ceux du monde entier. En ce vingtième siècle, je ne ferai à personne l'injure de démontrer l'importance de l'instruction populaire. Les Anglais avec leur sens pratique ordinaire en ont fait un axiome: "Knowledge is power". C'est-à-dire que l'instruction c'est le prestige des individus et des nations, c'est le premier pas dans la culture des arts, des sciences et de la littérature, dans l'acquisition de la richesse et de tout ce qui conduit à la grandeur d'un peuple. Car